

Notes sur les Psélaphides de Belgique (IV-V)*

IV. *Euplectus punctatus tholini* GUILB. (sous-espèce nouvelle pour la faune belge).

Un mâle de cette espèce a été capturé à Stambruges (Hainaut) le 11.VII.1971 par notre collègue G. Boosten.

Dans son récent travail, C. BESUCHET (*Pselaphidae*- Käfer Mitteleuropas, Band 5, 1974, p. 323) signale sa répartition géographique : France, Corse, Italie et Grèce.

A ce jour, seul *E. punctatus punctatus* MULSANT avait été capturé en Belgique, il était signalé dans tous les pays voisins ainsi qu'en Angleterre. Il semble donc que *Euplectus punctatus tholini* GUILB. ait un habitat plus méridional et que la Belgique en soit sa limite septentrionale.

V. *Bryaxis carinula* REY

Les premières captures de cette espèce ont été effectuées à Torgny en 1959 et en 1960 par M. E. DERENNE (6 exemplaires). Cet unique endroit de récolte connu en Belgique ainsi que la remarque de R. JEANNEL (Faune de France, volume 53, Psélaphides, 1950, p. 274, — mais confondu sous le nom de *B. chevoluti* AUBÉ —) : « très localisé, N.E. de la France », me laissait supposer que ce Psélaphide ne pouvait se maintenir qu'en quelques rares sites non encore bouleversés.

Or, j'ai eu le plaisir d'en récolter un mâle et une femelle à Hotton (Luxembourg) le 10.IV.1974. L'étude de la carte pédologique ainsi que mes observations sur le terrain m'ont forcé de reconsidérer ma première opinion, car le sol sur lequel ces insectes ont été trouvés était formé par du remblais d'une ancienne carrière.

Bryaxis carinula REY est donc une espèce qui bien que très rarement récoltée, est parfaitement capable de s'étendre et de s'adapter à de nouveaux sites.

* Notes sur les Psélaphides de Belgique (I-III) : Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belg., : 1970, 106 : 327.

LA MUSCULATURE THORACIQUE
D'ONCOJAPYX BASILEWSKYI PAGÈS
(Aptérygotes Diplures)*

par J. BARLET**

INTRODUCTION

Lorsque nous avons publié, F. Carpentier et moi (1962) une étude du squelette externe de la région thoracique si particulière d'un Japygide, certaines idées ont été émises ne s'accordant pas avec celles auxquelles s'était arrêté le Professeur R. Denis dans le T. IX du Traité de Zoologie de P.P. Grassé. Notre savant et regretté collègue ne manqua pas de nous donner la réplique lorsqu'il publia en 1963 un compte rendu détaillé de notre étude dans un de ses compléments au T. VIII. Il y exprima son désaccord à propos de la façon dont nous avons traité la question des « apotomes » d'Enderlein et celle des stigmates en nombre exceptionnel chez certains Japygides. Il souhaitait, à cette occasion, une meilleure information au sujet de la musculature.

Ceci supposait forcément des précisions encore sur l'endosquelette. Sur la musculature et surtout sur l'endosquelette on aura déjà pu trouver certains renseignements utiles dans la note que j'ai publiée à l'occasion du XII^e Cong. int. Entomologie (Londres, 1964 [1965]) (1). Et le présent mémoire, a déjà fait l'objet, pour l'essentiel, d'un exposé oral au XIV^e Congrès (Canberra, août 1972). Un résumé en a été publié (Barlet, 1972).

Etant donné l'intérêt de la discussion amorcée par R. Denis, nous nous proposons, F. Carpentier et moi, de présenter d'ici

* Déposé le 15 juin 1973.

** Laboratoire de Morphologie, Systématique et Ecologie animales, Institut E. Van Beneden, Université de Liège, B-4000 Liège.

(1) Cette note a malheureusement été imprimée sans que j'aie pu contrôler les épreuves : une grande partie de la légende des figures manque.